

L'endométriose :

10 À 20 %

DE FEMMES CONCERNÉES,

il est temps d'en parler

L'endométriose, une maladie méconnue

L'endométriose est une **maladie chronique** qui touche **10% à 20% des femmes** en âge de procréer. **2 à 4 millions de femmes sont concernées en France.**

Elle se caractérise par la présence de tissus semblables à l'endomètre (tissu qui tapisse l'utérus) en dehors de la cavité utérine. Ces tissus vont alors se coller et provoquer des lésions sur d'autres organes : les ovaires, l'intestin grêle, le vagin, la vessie, la paroi abdominale. Plus rarement, ces tissus peuvent être présents sur d'autres organes comme les poumons, les reins ou les cicatrices cutanées.

Ces foyers vont donc proliférer, saigner et laisser des cicatrices fibreuses à chaque cycle menstruel. Ils s'épaississent, saignent, mais ne sont pas évacués par les voies naturelles lors des règles. Cela provoque alors aux endroits où ils se trouvent, des lésions, nodules ou kystes ainsi que des réactions inflammatoires avec formation de tissu cicatriciel et d'adhérences entre les organes avoisinants.

A ce jour, **on ne connaît pas précisément les causes de cette maladie.** Néanmoins, des équipes médicales et de chercheurs travaillent actuellement sur le rôle que pourraient jouer plusieurs facteurs : génétiques et héréditaires, immunitaires, environnementaux (rôle des perturbateurs endocriniens, par exemple).

Des symptômes douloureux et handicapants

L'Endométriose, c'est surtout une douleur de la partie intime de la femme. Une douleur très forte, invalidante. Une douleur qui n'est pas entendue, qui n'est pas écoutée, et c'est ce qui aggrave la maladie. C'est l'un des premiers messages à faire passer : écouter la douleur des femmes, car une femme qui a mal, ce n'est pas normal.

La maladie n'est pas écoutée car nous avons intégré dans nos têtes, dans notre culture, qu'être femme, c'est douleur. Une femme doit avoir mal quand elle accouche, pendant ses règles, pendant ses premiers rapports, et ainsi de suite..., et l'on n'a pas appris à écouter la douleur des femmes.

Les symptômes principaux sont donc des douleurs pendant les règles et/ou l'ovulation, des douleurs

abdomino-pelviennes souvent chroniques, des douleurs pendant les rapports sexuels, ou encore des troubles digestifs et/ou urinaires importants... Selon le type d'atteinte, les femmes réagissent chacune différemment. Une endométriose superficielle peut être très douloureuse, voire handicapante, et une endométriose dite sévère passe parfois inaperçue.

Cette douleur qui au départ était cyclique (lors des règles), va devenir une douleur permanente au fur et à mesure de l'évolution de la maladie. Et après on arrive alors au deuxième symptôme de l'endométriose : la stérilité.

Nombreuses, en effet, sont celles qui ont des difficultés à avoir des enfants.... **L'endométriose est la première cause d'infertilité féminine** et c'est encore très souvent quand la femme n'arrive pas à avoir d'enfant (baisse de la qualité ovocytaire, endomètre atrophié peu propice à la nidation, douleur comme un frein pour des rapports sexuels féconds...) que le diagnostic de l'endométriose est posé, alors que d'autres symptômes auraient probablement pu interpeller avant.

Un retard de diagnostic important...

Sous l'influence de nombreux tabous liés aux règles et à la douleur féminine, les femmes tardent souvent à consulter. Parallèlement, les médecins généralistes, souvent peu formés à cette pathologie, ont tendance à sous-estimer les douleurs des patientes et à leur prescrire des pilules qui peuvent masquer les premiers symptômes de la maladie.

Il en résulte un délai moyen de 6 à 10 ans en France, entre la survenue des premiers symptômes et le diagnostic de la maladie !

Or, « *Plus le diagnostic et la prise en charge se feront tôt, plus la qualité de vie et la fertilité de la patiente pourront être améliorées* », précise le Docteur Zacharopoulou, Spécialiste de l'Endométriose. Malheureusement, ce diagnostic n'est posé que lorsqu'un gynécologue spécialiste peut suspecter